



ALARM MINISTRIES

Arrêté Ministériel No 119 / 11 du 23 Sept. 2009

Tél. +250 788 662 074 /+250 788 546 463

E-mail: alarm.ministries2012@gmail.com

alarmevamin@yahoo.fr

Alarm Ministries est une organisation non gouvernementale chrétienne créée en août 1999, dans le contexte de l'après-génocide rwandais de 1994. Elle a été créée par un groupe de chrétiens exacerbés par les tensions au sein de la société rwandaise. Alors que certains esprits couvaient la vengeance, Alarm Ministries a voulu contribuer à la construction de la paix, la prévention des conflits et la réconciliation, et cela à travers des croisades évangéliques pour la sensibilisation de la population.

Le 10 août 1999, s'est tenue à Kigali l'Assemblée générale constituante fondant ainsi Alarm Ministries.

Les organes de l'organisation ont été votés et mis en place lors de l'Assemblée extraordinaire du 20 janvier 2000. Alarm Ministries fut reconnu officiellement par l'arrêté ministériel no 119/11 du 27 septembre 2009. La réforme de la loi régissant les ONGs initiée par le gouvernement rwandais a conduit Alarm Ministries à modifier ses statuts. Les nouveaux statuts ont été légalisés le 28 mars 2013.

Actuellement, avec la stabilité qui se fait voire au pays, Alarm Ministries a étendu sa mission et vision. Elle travail pour changer la vie socio-économique des Rwandais et celle de la sous-région, la CEPGL.

LA CEPGL, TERRE DE GUERRES ET DE CONFLITS : QUI ADMINISTRERA LE REMEDE ?

Par Freddy BISE TSA

Cet article est conçu à des fins de plaider en faveur des jeunes et des femmes, principale victimes des événements tragiques qui sévissent dans la région. A cet égard, le présent article met en exergue les potentialités sociales et économiques souvent ignorées et/ou inexploitées que détiennent les jeunes dotés d'une force, d'une flexibilité, d'un dynamisme qui, ajoutés à la sagesse, à la patience et à l'endurance des non chères mamans constituent un potentiel économique inégalable. En outre, si rationnellement exploités, ces qualités peuvent contribuer énormément au maintien d'une paix durable dans la région, facteur primordial du développement. Voilà notre conviction exprimée dans les pages qui suivent.

Mots Clés : *Paix, Développement, Opportunité, Jeunes et Femmes*

Kigali, 2014

LA CEPGL, TERRE DE GUERRES ET DE CONFLITS ; *QUI ADMINISTRERA LE REMEDE ?*

1. Introduction

Comme on le sait, la CEPGL a depuis longtemps souffert des conflits armés très violents et répétitifs dont les origines remontent à son histoire précoloniale, coloniale et postcoloniale¹. C'est au cours des années 1990 que les conflits ont atteints leur paroxysme, avec la guerre et les massacres de 1993 au Burundi, le génocide de 1994 au Rwanda et les guerres cyclique de la RDC considérées actuellement comme les plus meurtrières depuis la deuxième guerre mondiale, avec des estimations de l'ordre de 6,9 millions de victimes².

Avec toutes ces guerres, le bilan des pertes de vies humaines, handicaps et maladies résultantes est catastrophique sur le plan social, économique, artistique, culturel, politique, ... et donc sur la vie entière de notre région. Dans tout ceci, selon mes propres observations, les jeunes et les femmes en sont les principales victimes. Pour ce qui est des jeunes, ils ont été instrumentalisés pour commettre des crimes et déstabiliser la région, militarisés et en ont subi diverses conséquences. Les femmes sont témoins des actes mortels commis contre leurs maris, leurs enfants et elles-mêmes. Elles ont été et continues à être violées et souffrent ainsi diverses conséquences. *Qui administrera le remède ?*

Il s'agit donc dans cette réflexion, de montrer que désormais les jeunes et les femmes étant les plus touchés par les guerres alors que souvent les moins concernés par leurs préparatifs, et donc « *innocents* », ils sont capables, et peuvent être un bon vecteur de la paix et acteur de développement de notre région, une fois initiés à cet effet.

La réflexion s'articule autour des sous thèmes suivants : *L'introduction ; la Motivation ; Les jeunes, une opportunité du développement ; Les Femmes, berceau du foyer, fondement de la nation et la Conclusion.*

¹ Point 3 de la déclaration de Dar-es-Salam sur la paix, la sécurité, la démocratie et le développement dans la région des grands lacs, 2004.

²<http://www.afriqueredaction.com/article-6-9-millions-de-morts-en-rdc-necessite-d-un-tribunal-penal-international-47407787.html>

2. Motivation

Etant né en 1983, ça fait 30 ans plus quelques mois que je vis sans avoir vu ma région (la CEPGL) stable du point de vue sécuritaire au point de dire que tous ses coins peuvent être visités par n'importe qui de n'importe quelle ethnie et/ou quelle origine sans qu'il ne soit agressé d'une manière ou d'une autre. Les voisins sont des bourreaux potentiels, même la forêt n'inspire plus confiance pourtant elle était pour nos ancêtres la source principale de la vie.

A mon âge de 7 ans c'est-à-dire en 1990, le Rwanda vivait déjà la guerre et le génocide de 1994 qui en est suivi, en 1993 au Burundi, guerre civil et massacre comme conséquence, de 1996 à 2014, des guerres successives en RDC. Il est donc réel de confirmer que la paix est une légende au vus de ceux de ma génération dans la CEPGL. *Qui administrera le remède ?*

2.1. Définitions et avis personnel

Soucieux de la paix pour ma région, la CEPGL, je sais sans doute qu'elle n'est même pas connue ni par définition ni par expérience par ceux de ma génération au sein de la CEPGL, car personne d'entre eux ne l'a vécues ni ne l'a héritée. Seul peut être celui qui l'a lie ou a effectué des recherches là-dessus.

Ainsi, certains disent que la paix désigne l'absence de guerre. Or, mesurer la paix par rapport à la guerre revient à la dégrader. Elle perd catégoriquement sa consistance. Si cette définition suffisait on se poserait la question de savoir pourquoi il arrive que dans les pays où il n'y a pas des guerres et où il n'y en a jamais eu pendant les trente ans passées, depuis que je suis donc, les gents se hottent la vie par des suicides et autres moyens volontaires? Donc la paix ne désigne pas seulement l'absence de guerres.

Le terme « *paix* » est multidimensionnel. Mais toutes ses dimensions touchent directement la vie de l'être humain, soit intérieurement ou extérieurement.

Quelqu'un a dit que « La paix est une activité, pas une passivité. Elle est un engagement qui se pratique tous les jours dans toutes nos interactions. Etre un spectateur passif face aux interactions violentes des autres tue la paix. Rester passif envoie le mauvais signal. Cela autorise les violents à augmenter la violence.

C'est en formant un contrepoids, majoritaire, où la paix prime dans les interactions humaines, qu'on peut susciter une remise en cause des "violents" et les éveiller au meilleur d'eux-mêmes. En restant passif, on se désolidarise de cet effort de contrepoids, on fait le choix de la violence des autres, même si on est le plus doux des êtres. »³

Cette citation est un appui à celui qui conçoit la paix comme un support de la vie ou un berceau dans lequel repose la vie. Le développement lui étant l'état d'avancement de la vie humaine (dans tous ses aspects) posée dans son berceau, la paix.

Le retour de la paix c'est une chose importante qui se fait voire dans la sous-région, mais la plus importante étant sa consolidation dont les mécanismes sont fragiles. Comme a dit Mary Robinson, Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la région des Grands Lacs, un an après la signature de l'Accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération pour la République du Congo et la région ; « parce que ramener la paix et la sécurité dans des parties du monde qui n'ont connu que le conflit pendant plusieurs décennies n'est pas chose facile. Il y a toujours un risque permanent de retomber dans le gouffre,... ». C'est dans le but d'échapper à se risque assassin que les gouvernements, les organisations nationales, régionales et internationales ont ardemment besoin de se rapprocher des jeunes et des femmes dans les différentes initiatives de la paix, du développement, de droits de l'homme, des valeurs démocratique et tout autre aspects de la vie publique pour bénéficier de leur participation qui ne peut être effective que si ils sont soutenus.

3. Les jeunes, une opportunité du développement

Selon que les statistiques le montrent, la population de la CEPGL est trop jeune. Au Rwanda, sur une population de 10, 515,973 d'habitants, la moitié est âgée de moins de 19 ans et seulement 3% de 65 ans et plus.⁴ En République démocratique du Congo, la population est de 70 millions d'habitants parmi lesquels 68% de la population est âgée de moins de 25 ans.⁵

³http://www.graines-de-paix.org/fr/nos_idees/notre_vision/la_paix_la_violence_verse_nouvelles_definitions/1/comment_définirla_paix

⁴Thematic Report of National Institute of Statistics of Rwanda, *Population size, structure and distribution, Fourth Population Housing Census*, Kigali, 2012, p.30

⁵ PNUD/FNUAP/ONU-REDD, "Maîtriser la pression démographique en RDC", *ECO CONGO*, F-EC-E2-N2-S2-1, septembre 2012, p. 1.

Et au Burundi elle est de 8053574 parmi lesquels 44,06% de la population totale est âgée de moins de 15ans⁶. Ces chiffres montrent que la CEPGL a une population trop jeune.

Pour cette raison, nos gouvernements respectifs ont et auront toujours le devoir de reconnaître la nécessité stratégique et indispensable de jeunes dans le développement et la consolidation de la paix dans nos pays. Il faut donc que l'on atteigne le stade où la pesée démographique de jeunes soit considérée non pas comme un poids qui pèse négativement sur la vie publique mais plutôt comme une opportunité publique. Leur participation à la vie de leurs pays doit être effective au point d'influencer ou de prendre part à toute les décisions relatives à la vie publique en vue de tisser des valeurs humaines, démocratiques, solides et plus florissantes au profit de leurs sociétés.

Le Rapport Mondial de 2007 sur la jeunesse fait appel aux décideurs à prendre de façon urgente des mesures destinées à lever les obstacles qui continuent d'entraver la participation des jeunes au développement de leurs sociétés. Le rapport fait observer que les jeunes n'attendent pas passivement qu'on résolve les problèmes à leur place; ils sont, eux-mêmes, à la recherche de solutions. Et je considère selon ce que nous lisons qu'il existe dans tous les pays membres de la CEPGL une politique nationale conçue pour la jeunesse mais qui reste une théorie inapplicable.

Or, leur participation renforce également leur engagement à l'égard des droits de l'homme et de la démocratie, améliore leur compréhension de ces principes, et conduit à des politiques et des programmes mieux adaptés⁷, ce qui est le nœud de notre expression ici.

3.1.Un préalable à l'engagement des jeunes

Pendant mes études primaires et secondaires, un principe était toujours à la une : « *Les études appartiennent aux enfants des riches* ». Cela revenait chaque fois quand on nous demandait de payer le minerval et que certains ne parvenaient pas à le faire, faute de possibilité.

⁶Nzigidahera B., *DESCRIPTION DU BURUNDI : Aspects démographiques et socio-économiques du Burundi*, Bujumbura, Mai 2012, p.2

⁷ Forum pour le Dév.en Afrique du Nord, *Les Jeunes, Acteurs du Développement*, Tunis, 8-10 décembre 2011, p. 4

Par ici, pour rendre effectif et efficace l'engagement des jeunes à la consolidation de la paix, la promotion des droits de l'homme et les valeurs démocratiques, je préciserais que l'éducation de qualité et équitable est un préalable. Selon les données de la Banque Mondiale⁸, le taux d'alphabétisation de jeunes âgés de 15 ans et plus est de 31,1% en RDC (2003), 67,2% au Burundi (2010) et 71,1% au Rwanda (2010). A part que la RDC a un taux d'alphabétisation médiocre et non adapté, les deux autres pays ne sont pas aussi à la hauteur d'être appréciés et le pire est que la qualité n'est pas compétitive sur le marché international du travail.

4. La femme, berceau du foyer, fondement de la nation

Longtemps sous le régime politique masculin et conflictuel, la CEPGL a besoin des femmes. Selon les propos recueillis dans plusieurs familles interrogées par moi-même sur la coopération existante entre conjoints, il a été trouvé que dans les conditions normales la femme est la première et la principale conseillère de son mari. C'est-à-dire que s'il se laisse voir des progrès et réussites des projets dans des foyers, les femmes en sont principalement auteures. Or, la nation a comme fondement la famille. Si donc, les femmes sont capables de réaliser et/ou contribuer significativement à la vie de leurs ménages, elles le peuvent donc pour leur nation.

A titre illustratif, en Afrique, l'Initiative des premières dames africaines pour la paix, qui a été lancée au début de l'année 1997, a organisé des conférences sur la paix et les questions humanitaires au cours desquelles des résolutions ont été adoptées. Celles-ci ont été présentées aux chefs d'Etat et de gouvernement africains⁹.

Toutefois, quelques actions doivent être menées pour faciliter et relever l'esprit de participation des femmes : le renforcement des capacités des femmes leaders tout en facilitant leur formation, le soutien à leurs initiatives de participation dans les instances de décision, d'arbitrage et de négociation afin de créer en elles une estime de soi.

Ce qui permettra d'éradiquer au plus vite possible les problèmes liés aux guerres et autres événements agressifs à la vie de nos sociétés.

⁸<http://www.statistiques-mondiales.com/scolarisation.htm>

⁹<http://www.un.org/french/womenwatch/followup/beijing5/session/fiche5.html>

5. Conclusion

Au cours de cette dissertation, quelques idées maitresses ont été reprises dans les paragraphes ci-haut. Nous avons en effet évoqué les grands événements conflictuels qui ont marqués la CEPGL avant même qu'elle n'existe, et qui ont rendu la sous-région et ma génération ignorantes de la paix. Nous avons par là-même montré la part des jeunes au conflit et les conséquences subies par ces derniers et les femmes aussi. Par l'adage rwandais selon lequel « *Ijoro ribara uwariraye* », littéralement en français « personne ne peut raconter l'histoire que celui qui l'a vécue », nous avons voulu montrer que celui qui connaît le mieux les conséquences de la guerre connaît aussi le mieux les mécanismes de maintien de la paix, de prévention des guerres, et est sensible aux résolutions relatives à la paix et menant au développement. Ce sont donc les femmes et les jeunes qui en connaissent le plus.

Nous avons poursuivi avec la définition de la paix et avons donné notre avis personnel selon lequel la « *paix est le berceau dans lequel repose la vie et que le développement en découle* ».

Notre dissertation s'est achevée par la démonstration de la part que peuvent avoir les jeunes et les femmes tout en relevant quelques recommandations aux concernés pour rendre plus efficace la participation de ceux-ci. L'éducation de qualité et équitable et le soutien à leurs initiatives constituent un préalable à leur participation.

Ayant donc l'expérience des pires effets de la guerre, ayant aussi été longtemps instrumentalisés dans la déstabilisation de la paix, les jeunes et les femmes détiennent le remède des grands problèmes que connaît notre sous-région, la CEPGL. Ainsi, la force, la flexibilité, le dynamisme des jeunes et la sagesse des femmes sont des instruments pouvant favoriser la paix et jouer un rôle important dans le développement.

Nous restons ouverts aux avis et recommandons aux chercheurs, surtout les jeunes et les femmes, de travailler objectivement pour relever ce grand défi auquel nous faisons face et proposer des voies de sortie. Mais, les voies de sortie ne suffisent pas, mieux vaut encore travailler plus pour les surmonter.

Références Bibliographiques

1. Forum pour le Dév. en Afrique du Nord, *Les Jeunes, Acteurs du Développement*, Tunis, 8-10 décembre 2011, p. 4
2. Nzigidahera B., *DESCRIPTION DU BURUNDI : Aspects démographiques et socio-économiques du Burundi*, Bujumbura, Mai 2012, p.2
3. Point 3 de la déclaration de Dar-es-Salam sur la paix, la sécurité, la démocratie et le développement dans la région des grands lacs, 2004.
4. Thematic Report of National Institute of Statistics of Rwanda, *Population size, structure and distribution, Fourth Population Housing Census*, Kigali, 2012, p.30
5. PNUD/FNUAP/ONU-REDD, “Maîtriser la pression démographique en RDC”, *ECO CONGO*, F-EC-E2-N2-S2-1, septembre 2012, p. 1.
6. <http://www.afriqueredaction.com/article-6-9-millions-de-morts-en-rdc-necessite-d-un-tribunal-penal-international-47407787.html>
7. http://www.graines-de-paix.org/fr/nos_idees/notre_vision/la_paix_la_violence_vers_de_nouvelles_definitions_1/comment_définir_la_paix
8. <http://www.statistiques-mondiales.com/scolarisation.htm>
9. <http://www.un.org/french/womenwatch/followup/beijing5/session/fiche5.html>

Né à Uvira (RDC) en 1983, **BISETSA Freddy** est licencié en Hautes Etudes Commerciales. Il est actuellement Directeur Exécutif d’AlarmMinistries, une Organisation non-gouvernementale chrétienne du Rwanda œuvrant pour la promotion de la paix et le développement intégral de l’homme.

B. Freddy est acteur de la paix et du développement non pas seulement au Rwanda mais aussi dans la CEPGL.

